

1. LE MOT DE PASSE
2. ADIEU LES COPS
3. CHARLIE
4. TIREUR FOU
5. MORT SUR LE NIL



6. CHERE DEBORAH
7. BANCO
8. WILLY NE PENSE QU'A CA
9. COULEUR ELDORADO

(P) 1989 COMOTION MUSIQUE

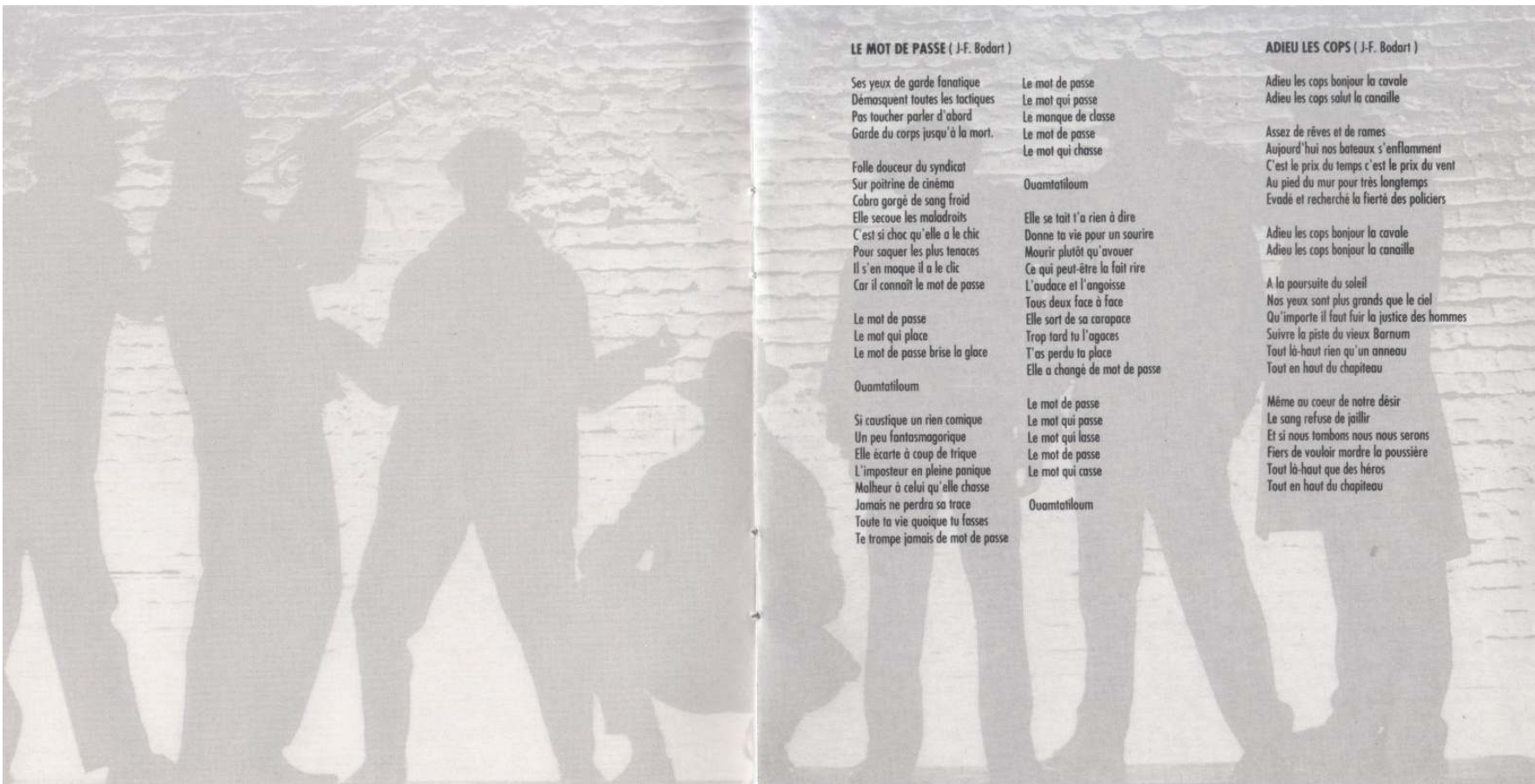


GANGSTERS

d'amour

spiritual





LE MOT DE PASSE (J-F. Bodart)

Ses yeux de garde fanatique
Démasquent toutes les tactiques
Pas toucher parler d'abord
Garde du corps jusqu'à la mort.

Folle douceur du syndicat
Sur poitrine de cinéma
Cobra gorgé de sang froid
Elle secoue les maladroits
C'est si choc qu'elle a le chic
Pour saquer les plus tenaces
Il s'en moque il a le clic
Car il connaît le mot de passe

Le mot de passe
Le mot qui place
Le mot de passe brise la glace

Quamtatiloou

Si caustique un rien comique
Un peu fantasmagorique
Elle écarte à coup de trique
L'impasteur en pleine panique
Malheur à celui qu'elle chasse
Jamais ne perdra sa trace
Toute ta vie quoique tu fasses
Te trompe jamais de mot de passe

Le mot de passe
Le mot qui passe
Le manque de classe
Le mot de passe
Le mot qui chasse

Quamtatiloou

Elle se tait t'a rien à dire
Donne ta vie pour un sourire
Mourir plutôt qu'avouer
Ce qui peut-être la fait rire
L'audace et l'angoisse
Tous deux face à face
Elle sort de sa carapace
Trop tard tu l'agaces
T'as perdu ta place
Elle a changé de mot de passe

Le mot de passe
Le mot qui passe
Le mot qui lasse
Le mot de passe
Le mot qui casse

Quamtatiloou

ADIEU LES COPS (J-F. Bodart)

Adieu les cops bonjour la cavale
Adieu les cops salut la canaille

Assez de rêves et de rames
Aujourd'hui nos bateaux s'enflamment
C'est le prix du temps c'est le prix du vent
Au pied du mur pour très longtemps
Evadé et recherché la fierté des policiers

Adieu les cops bonjour la cavale
Adieu les cops bonjour la canaille

A la poursuite du soleil
Nos yeux sont plus grands que le ciel
Qu'importe il faut fuir la justice des hommes
Suivre la piste du vieux Barnum
Tout là-haut rien qu'un anneau
Tout en haut du chapiteau

Même au coeur de notre désir
Le sang refuse de jaillir
Et si nous tombons nous serons
Fiers de vouloir mordre la poussière
Tout là-haut que des héros
Tout en haut du chapiteau

CHARLIE (J.F. Bodart)

Sous la neige tu peies pas de mine
Dans la ruée vers l'or
Et même quand t'es couvert de farine
T'as l'air toujours d'accord
Tu joues la peau le long des studios
Sapés comme un Charlot
Heureux clochard tu vis tes histoires
Avec Paulette Godard

Charlie Charlie
Dictateur voleur ou Landru
Ses rives seront pour toi
Et que tu sois barbier ou soldat
Ton cœur est dans la rue
Jeune émigré qu'est sorti du rang
Déguisé en mendiant
Que tu nous parles que tu reste coi
A New-York t'es le roi

Charlie le petit homme qui fait pleurer les femmes
Charlie le petit homme qui nous fait rire aux larmes
Charlie celui qui se moque du policeman
Charlie le petit homme qui nous a vendu son âme

Douglas dit que c'était pas triste
A l'United Artists
Un vagabond qui pleure des crampons
Au son des violons
Qui dans les grands magasins potine
Pour épater les gamines
Un pauvre drôle au visage blême
Mais c'est pour ça qu'on t'aime

Pas facile pour un solitaire
De dire non à l'enfer
C'est pas facile quand on est sur terre
D'oublier les affaires
T'es accroché aux feux de la rampe
Tu survis sous les lampes
Un dernier round un dernier coup de gong
Pour la comtesse de Hong Kong

TIREUR FOU (J.F. Bodart)

Tout seul dans son appartement
Pas de fille il n'a pas de parents
Assis devant son magnéto
A-tous il leur fait la peau
Tromper l'ennui de trop longues nuits
Oh juste un petit frisson de plaisir quand il tire

Avoir son nom dans les journaux
Alors qu'il se pointe au bureau
Avoir son nom dans les journaux
Tireur fou

Chaque jour compte son tueur
Chacun son tour à chacun son heure
Tuer c'est facile et c'est gai
Caché derrière la télé
Tromper l'ennui de trop longues nuits
Oh juste un petit frisson de plaisir quand il tire

Grands sentiments petit écran
Il sort et fait la guerre aux passants
Et toi tu peies de ta vie
Le prix de mes longues nuits

Ho ho ho
Oh juste un petit frisson de plaisir quand il tire
Avoir mon nom dans les journaux
Alors que j'me pointe au bureau
Avoir mon nom dans les journaux
Tireur fou

MORT SUR LE NIL (J.F. Bodart)

Jack Jack seul dans son lit
Jack s'éveille baigné de soleil
Jack s'ennuie elle est partie
Elle avait envie envie
De l'eau du Nil que fait-elle ?

Et c'est la mort mort
Mort mort
Mort sur le Nil
Et c'est la mort mort
Mort mort
Mort sur le Nil

Jack Jack n'est pas tranquille
Jack le sait elle est si habile
Jack pas peur joue le chasseur
C'est si facile facile fragile
Arrête le Nil ce voleur

Et c'est la mort mort
Mort mort
Mort sur le Nil
Et c'est la mort mort
Mort mort
Mort sur le Nil

Jack c'est la rivière
Tes colères contre les mystères
Jack s'enfuit oublie la vie
Mais le Nil appelle appelle appelle
Au Grand Hôtel c'est pour elle

Elles sont toutes folles
Folles folles folles du Nil
Elles sont toutes folles
Folles folles folles du Nil
Et c'est la mort mort mort
Mort mort sur le Nil

CHERE DEBORAH (J.F. Bodart)

J'ai tout au fond de l'âme un couteau qui porte son nom
J'ai oublié les drames qu'on vivait sous un ciel de plomb
Sous sa jupe fondue sa façon d'arpenter la rue
Elle m'a sauvé la mise mais d'un coup fallait que j'ai dise

Chère Deborah chère Deborah je pars sans toi
Chère Deborah très chère Deborah tout ça c'est plus pour moi

La coupe de Deborah n'est pas si dur n'est pas si froid
Ses discours pas très clairs sont masqués par son revolver
Elle ne craint pas la mort elle ne connaît pas de remord
Rien qu'un tueur étrange tapi derrière un sourire d'ange

Chère Deborah chère Deborah trop chère pour moi
Chère Deborah ce soir c'est la toute dernière fois
Chère Deborah chère Deborah j'étais java
Chère Deborah t'étais un peu trop noveau

Stop les parcours d'enfer et les tanitres où l'on se terre
Juste un peu de tendresse entre tes deux dernières proesses
Dans cette prison ils disent que j'suis pas mauvais garçon
Hey aujourd'hui déjà je ne pense presque plus à toi

Chère Deborah chère Deborah autour de toi
Chère Deborah rûde l'âme d'un pauvre forçat
Chère Deborah chère Deborah trop tard pour moi
Chère Deborah j'voulais autre chose que tout ça

Chère Deborah chère Deborah chère Deborah

Chère Deborah chère Deborah bon débarras
Mais Deborah n'avait jamais jamais froid
Chère Deborah chère Deborah malgré tout ça
Chère Deborah je me barre à Bora Bora
Chère Deborah chère Deborah chère Deborah
Je me barre à Bora Bora

BANCO (J-F. Bodart)

Banco ooo Banco ooo
Banco au milieu des flots
C'est sans remord
Y'a plus de canot
Banco banco banco tout ça c'est bateau
Pas de melo
Tombe dans le panneau
Banco ooo Banco ooo
Banco autour de ma peau
J'ai dans le dos
Les yeux des salauds
Salaud ma peau
Ma peau banco

Freine freine
C'est pas la peine
T'es dans la Seine
Ce soir tu vas perdre ta reine
Tu l'es mesuré aux nababs
Tu dérapes
Banco je sauve ma peau
J'ai pris un gros
Coup de sirocco
Banco ooo Banco ooo
Freine Freine
Pourquoi t'entends pas les sirènes
C'est ici que finit ton règne
T'étais l'orgueil de la nation
Pauvre con

Frappe frappe
Jamais ne course le nabab
Petite frappe petite frappe

WILLY NE PENSE QU'A CA (J-F. Bodart)

Ce regard fixe dans le noir
Les amants qui filent sur le trottoir
Le jour se lève et Willy pleure
Ce tendre voyeur

Hey Willy ne pense qu'à ça c'est à ça
Hey Willy ne pense qu'à ça c'est à ça

Ce Willy traque sans merci
Tout ce qui bouge tout ce qui crie
Risque sa peau
Pour protéger ceux qui s'aiment trop

Mais Willy ne pense qu'à ça c'est à ça
Hey Willy ne pense qu'à ça c'est à ça

Ce voyeur était cascadeur
A minuit devenait spectateur
Fer et argent
C'était fait de chair et de sang
Willy parle aux filles et fait son cinéma
Willy chasse la nuit sa vie c'est comme ça

Hey Willy ne pense qu'à ça c'est comme ça
Hey Willy ne pense qu'à ça c'est comme ça

Monte en l'air comme un courant d'air
Pour épier ceux qui s'aiment par terre
Willy détresse
Leur volait juste un peu de tendresse

Hey Willy ne pense qu'à ça c'est comme ça
Hey Willy ne pense qu'à ça c'est comme ça

COULEUR ELDORADO (J-F. Bodart)

Alors alors prisonniers et naufragés
Alors alors et tous ces chiens enragés
Alors alors ce métal de condamné
Alors alors l'Eldorado

Alors alors tous ces oiseaux migrateurs
Alors alors tous ces foutus bookmakers
Alors alors Lolo bosse dans un tripôt
Alors alors l'Eldorado

Qu'importe la mort ou la vie
Aussi loin du pays
Qu'importe le goût du ghetto
Couleur Eldorado

Alors alors on recevra nos marais
Alors alors pour ce sacré minerais
Alors alors pour la misère et la mer
Alors alors on casse des pierres sous la terre

Qu'importe la mort ou la vie
Aussi loin du pays
Qu'importe le goût du ghetto
Couleur Eldorado

Qu'importe la mort ou la vie
Aussi loin des envies
A l'assaut de ce cargo sauvez l'Eldorado

Alors alors au coeur des cités minières
Alors alors un pauvre bouc émissaire
Trop fier pour la misère et la mer
Alors alors trouve la poussière de lumière.

Produit par Fa Vanham, mixé par Clive Martin et
Robin Freeman au Studio Wisseloord, Hiversum
(Pays-Bas). Enregistré chez Fa et à Wisseloord
par Margret Vandenheuvel, Kees Van Gool et Robin, programmé
par Jérôme Ravensloot.

Les Gansters d'Amour sont:

Jeff, Pep Roméo, Daniel Lenoir, Olivier Bodson,
Jean-Marc Pitance, Jean-Pol Petyt, Vince Loss,
Martial Lauvoux et Los Drogenbos (Rézi, Diï,
et Cédric sur le banc).

Merci à Jeroen, Werner "Ter-ibef" Braïto, Jan Kooper, Marc Bonne,
Michel Hatzi, Eric Chale, Giova Turco, Marc de Hologne, Dany
Willem, Frank Michiels.

Remerciement tout particulier à Jo (Het is lekker Jo !) Lemaire
pour ses chœurs, ses encouragements, sa patience et sa fine
cuisine.

Thanks everybody in Wisseloord. Merci à Belén, Pa "Flouit" Vanham,
Nicole Ice Cream, Patrick, José, Tex, Jos, Philippe, Ernst Hautmüller
(remember Cargo), Steinberger, Euromusic, ALC et toute l'équipe
de Camotion. Thanks Fa !

Merci à Charlie, Willy, Jack, Deborah et les autres.

Management: Pierre Mossiat
for MAFIA MUSIC, Brussels
Phone (2) 512.72.70 - Fax (2) 511.81.88

Photos: Danny Willems - Design TRACES